

LES 14 ÉTAPES DU PROCESSUS DE LA PENSÉE EN ÉMERGENCE

LES ÉTAPES 1 à 5 PARLER À PARTIR DU SENS CORPOREL

ÉTAPE 1 : LA FORMATION DU SENS CORPOREL

Choisir une chose que vous connaissez de manière implicite mais sur laquelle vous n'avez pas pu vous exprimer jusqu'à maintenant. **Vous devez avoir le sens corporel de ce sujet, c'est-à-dire une sensation corporelle ressentie mais qui n'est pas tout à fait claire** et à laquelle vous pourrez toujours revenir.

Écrivez sommairement quelques paragraphes à partir de votre ressenti.

Ce que vous choisissez de travailler doit être dans un domaine que vous connaissez et dans lequel vous avez de l'expérience. Ne travaillez pas sur une question, mais sur quelque chose que vous connaissez. Il y a **quelque chose** que vous connaissez très fortement de plusieurs années d'expérience mais c'est difficile d'en parler... ça peut sembler illogique... marginal... non conventionnel... embarrassant... ou c'est peut-être seulement que le langage ne semble pas s'appliquer ici.

À partir de votre sens corporel, écrivez en une **courte phrase** le noyau central de votre pensée avec un mot clé. Faites le, même si votre proposition ne dit pas tout à fait ce que c'est.

Pour trouver le nœud vous pouvez utiliser la question suivante :

« *Qu'est-ce que je voudrais articuler **dans ça** ?* »

Ou encore :

« *À l'intérieur de ça quel est le point vital pour moi ?* »

Cette proposition est un point de départ. Ça ne demande pas une très longue délibération. Pour le moment elle énonce le nœud de ce que nous recherchons.

Soulignez le mot clé ou l'expression la plus importante contenue dans la proposition.

Pour vous aider à trouver le mot clé, vous pouvez vous demander si vous avez une théorie d'ensemble dont ce mot « sait » de quoi elle parle.

Vous pouvez commencer par trouver un exemple spécifique et écrire ensuite la proposition.

Écrivez maintenant un exemple.

Vous avez besoin d'un exemple spécifique, un évènement ou un moment ou cela se produit actuellement.

ÉTAPE 2 : TROUVEZ CE QUI EST AU DELA DE LA LOGIQUE DANS VOTRE SENS CORPOREL

Trouvez ce qui ne fait pas de sens dans la logique usuelle et écrivez un énoncé illogique.

Ce qui semble illogique peut s'avérer être la partie la plus importante. Assurez vous de ne pas laisser échapper ça.

Si vous avez de la difficulté à écrire un énoncé illogique, vous pouvez écrire un paradoxe.

Dans un paradoxe, quelque chose est nommé « X » et aussi non « X ».

ÉTAPE 3 : REMARQUEZ QUE VOUS NE VOULEZ PAS DONNER LA DÉFINITION USUELLE DES MOTS.

Écrivez la définition usuelle du mot souligné (celle du dictionnaire) à l'étape 1 et remarquez que ce n'est pas ce que vous pensez.

Vous reconnaissez maintenant : « Ce n'est pas ce que je pensais ». Ce mot pourrait communiquer quelque chose de plus. Si vous essayiez de dire quelque chose de nouveau, aucun des mots dans leur sens public usuel, ne pourra le nommer exactement.

Enlevez le mot souligné et écrivez votre énoncé avec un espace blanc.

Revenez à votre sens corporel et voyez si un autre mot simple se présente pour dire ce que vous pensez.

Assurez vous que ce ne soit pas juste un synonyme, mais bien un mot avec un sens quelconque différent.

Écrivez la définition usuelle du deuxième mot.

Lorsque vous considérez son sens public existant, vous voyez que le deuxième mot ne convient pas non plus tout à fait.

Revenez à votre sens corporel et laissez venir un troisième mot.

Écrivez la définition usuelle du troisième mot.

La signification publique du troisième mot est aussi différente de ce que vous pensez.

Acceptez le fait qu'il n'y a pas de mot établi pour ce que vous connaissez.

Aucun mot ne va. Aucun mot ne peut convenir, si ce que vous avez à dire est nouveau.

ÉTAPE 4 : ÉCRIREZ UNE PHRASE OU UN NOUVEL ÉNONCÉ POUR DIRE CE QUE VOUS AIMERIEZ QUE CHACUN DES TROIS MOTS VEUILLE DIRE.

Placez le premier mot d'origine dans l'espace de votre énoncé de l'étape 1.

Quoique vous ne puissiez changer le langage public, vous pouvez écrire un nouvel énoncé complet ou une phrase pour dire ce que vous auriez souhaité comme sens pour ce mot.

Écrivez ce que vous voulez que ce mot ait comme sens : « Qu'est-ce que ce mot en provenance de votre sens corporel porte et que les deux autres mots n'ont pas ? »

Cette fois ne laissez pas partir votre ressenti. Insistez pour que votre phrase parle à partir de votre sens corporel. Ne laissez pas le mot dire ce qu'il dit habituellement. **Attendez jusqu'à ce que vous ressentiez toute la phrase qui parle à partir de votre sens corporel**, même si pour plusieurs d'entre vous ce message ne pourra pas être compris tout de suite.

Maintenant mettez le deuxième mot dans l'espace. Écrivez une phrase ou un énoncé pour décrire ce qui ressort de votre sens corporel.

Vous pouvez avoir besoin de nouveaux énoncés pour dire ce que vous souhaitez que le mot prenne comme sens dans votre phrase. Plutôt que des mots largement publics, laissez une nouvelle phrase émerger directement de votre sens corporel.

Faites le maintenant avec le troisième mot.

ÉTAPE 5 : EXPANSIONNEZ CE QUE VOUS VOULEZ FAIRE DIRE À CHAQUE MOT EN ÉCRIVANT FRAÎCHEMENT DES ÉNONCÉS LINGUISTIQUEMENT INHABITUELS.

En utilisant les mots les plus importants ou les énoncés de l'étape 4, écrivez une ou deux phrases quelque peu singulières afin de développer encore plus amplement ce que vous voulez maintenant dire par chacun des mots ou des énoncés.

Dans chacune des nouvelles phrases, soulignez ce qui est nouveau et important.

Révisez si vous avez utilisé n'importe quel mot public majeur à l'étape 4. Si c'est le cas, faites des énoncés frais pour les remplacer. Laissez s'exprimer ce qui est nouveau et spécifique dans votre sens corporel en un langage nouvellement formulé. Vos phrases n'auront peut-être pas de sens jusqu'à ce qu'elles soient comprises comme vous voulez qu'elles le soient. Voici quelques exemples de phrases linguistiquement inhabituelles :

« La connaissance des règles est un contenant à partir duquel de nouvelles voies s'ouvrent. »

« Les définitions arrêtent la croissance cellulaire. »

« Avoir été montre quelque chose qu'il a. »

Si vous laissez votre sens corporel parler directement, quelque chose de linguistiquement inhabituel peut surgir.

Écrivez une « enfilade » de trois mots originaux et la principale nouvelle proposition ou énoncé dans l'espace souligné dans votre énoncé de l'étape 1. À la fin de votre enfilade ajoutez « ... ». Maintenant vous avez une élaboration de ce que vous essayez de dire.

Jouez maintenant avec l'ordre et la grammaire. Éliminez les mots excédentaires jusqu'à ce que vous ayez une phrase qui vous plaît.

L'espace « ... » indique que tous les mots portent toujours le sens corporel.

LES ÉTAPES 6 à 8

MODÉLISER À PARTIR DE FAITS CONCRETS

PRÉSENTANT DIFFÉRENTES FACETTES

ÉTAPE 6 : RASSEMBLER DIFFÉRENTES FACETTES

Rassemblez chaque facette, chaque cas tel qu'il s'est présenté dans les faits.

Choisissez trois facettes et écrivez les avec les détails qui les relie à votre sens corporel. Soulignez ce qu'il y a de spécifique qui apporte quelque chose que vous voudriez garder.

Une facette n'a pas besoin d'illustrer tout votre ressenti. Ça peut être n'importe quoi qui est en lien avec votre sens corporel, incluant les moments où il se présente, ce que quelqu'un a dit, n'importe quel incident même si vous ne pouvez pas dire pourquoi ils sont pertinents. Ça peut inclure des choses bizarres ou des événements anodins tel : « Le jour où le dentiste a dit... ». Demandez vous :

« Qu'est-ce qui c'est produit qui a quelque chose à voir avec ça ? »

Copiez votre exemple de la première étape ici. Vous avez maintenant quatre facettes.

Les idées générales et les métaphores ne sont pas des facettes. Quand vous dites : « C'est comme avaler quelque chose qui se débattrait. », ce n'est pas un événement actuel. Chaque exemple est plus important (d'un niveau plus élevé) qu'une généralisation parce qu'il porte une spécificité interne. Dans chaque événement réel de la vie, vous pouvez éventuellement découvrir quelques structures complexes qui y sont inhérentes.

ÉTAPE 7 : PERMETTEZ AUX FACETTES DE CONTRIBUER AUX DÉTAILS DE LA STRUCTURE.

(Faire l'étape 7 avec chacune des facettes.)

Notez qu'il y a plusieurs relations intriquées dans les détails. Trouvez une relation entre quelques détails qui est en lien avec votre ressenti corporel.

Dans chaque expérience actuelle il y a, entre les détails, des relations qui peuvent nous donner une nouvelle élaboration. Laissez chaque facette vous donner un modèle spécifique que vous n'aviez pas avant.

Appliquez cette relation à une situation entièrement différente.

Formulez alors cette relation en termes généraux pour en faire un modèle qui pourra s'appliquer à plusieurs autres situations.

Exemple : Le dentiste me parle de ses politiques pendant qu'il tient une ouate dans ma bouche avec son pouce. Les enfants, les prisonniers et les employés n'ont pas le pouvoir de répondre (répliquer).

Le modèle est : Parler à une personne qui n'est pas en mesure de répondre peut être intrusif.

ÉTAPE 8 : LE CROISEMENT DES FACETTES

Vous pouvez vous demander : « Qu'est-ce qui apparaît dans la deuxième facette, qui est sous entendu dans la première ? »

Écrivez une phrase pour capturer tout nouveau modèle que vous désirez conserver.

Vous avez peut-être déjà fait ça.

Le « croisement » signifie attribuer un point d'une facette à une autre facette. Quel nouvel aspect de la première facette peut apparaître si vous tentez de le comparer en lui attribuant le même modèle que celui de la seconde facette ?

Croiser deux choses implique de considérer le premier item comme s'il était un exemple de l'autre. Vous pouvez alors obtenir quelque chose de plus si vous considérez également le deuxième comme un exemple du premier. Si aucune facette ne contient l'ensemble de votre idée, cette vue d'ensemble peut se trouver par le croisement des facettes.

ÉTAPE 9 : ÉCRIVEZ LIBREMENT

Arrivé à cette étape, écrivez librement ce que vous pensez.

C'est un espace libre pour écrire jusqu'où vous êtes allé, ce que vous avez compris, ce qui vous emballe ou vous stimule.

LES ÉTAPES 10 à 14 CONSTRUIRE LA THÉORIE

ÉTAPE 10 : CHOISIR LES TERMES ET LES RELIER

Choisissez trois mots ou expressions qui seront temporairement vos principaux termes. Nommez-les « A », « B » et « C ».

Un terme n'est pas une phrase. Par exemple : « Quelque chose qui bouge de l'intérieur » est un terme. Une phrase contient toujours au moins deux termes : un sujet et une proposition.

Regardez vos mots, énoncés et modèles provenant de l'ensemble des étapes précédentes. Faites une liste des candidats possibles comme termes principaux. Choisissez ce qui vous semble le plus important.

Imaginez un triangle reliant les trois termes. Choisissez les termes de manière à ce que le plus de territoire possible soit couvert et que votre nœud central soit à l'intérieur du triangle. D'autres idées importantes pourront être ajoutées à l'étape 12.

Maintenant définissez « A » en terme de « B » et en terme de « C ». Écrivez d'abord chaque équation comme une formule vide : « A » = « B », « A » = « C ». Remplacez le signe = avec le mot « est ». Mettez les mots ou les expressions à la place de A, B et C. Maintenant vous avez deux phrases qui peuvent être plutôt justes ou plutôt fausses.

Puisque les termes proviennent du même sens corporel, il doit y avoir une manière de rendre cette connexion valide.

Si nécessaire modifier les phrases. Gardez le mot « est » pour marquer la place où le nouveau modèle pourra émerger. Ne remplissez pas les relations internes avec de vieilles connexions familières. Assurez vous de conserver le nœud de votre sens corporel.

Si la phrase est grammaticale, vraie et qu'elle parle à partir de votre ressenti, gardez la en attente. Sinon, gardez le mot « est » ou « a » et ajoutez ou modifiez aussi légèrement que possible de façon à ce que l'assertion soit vraie et qu'elle parle à partir de votre ressenti. Par exemple, plutôt que « A produit B » vous pouvez dire « A est quelque chose qui produit B ». Si la phrase semble trop inclusive, vous pouvez dire « Un peu de A est B », « A est au moins B », « A est une sorte de B ». Maintenant vous avez une phrase authentique qui connecte « A » et « B », et une autre qui connecte « A » et « C ».

Vous pouvez jouer librement avec plusieurs phrases possibles reliant les termes. Depuis que $A=B$ et $A=C$, peut-être que B est une sorte de C, ou que C est une sorte de B, ou encore B qui contient A est en quelque sorte C. Vous pouvez jouer avec une logique ouverte, non fixée.

Votre partenaire peut vous aider en suggérant des phrases reliant les termes, ainsi vous pouvez rester plus en contact avec votre sens corporel et répondre à partir de là.

Aussi, en dehors de la logique, soyez libre de faire des phrases dans lesquelles vous séparez les termes, les combinez, ou en faites un ou deux nouveaux.

Vous pouvez guider en annulant le « est » entre des termes qui expriment votre sens corporel de façon centrale.

Terminez l'étape 10 quand le nœud de votre sens corporel est exprimé centralement par deux ou trois termes avec « est » entre chaque. Si vos termes ont changé, choisissez fraîchement les termes principaux et nommez-les A, B et C.

Écrivez-les comme « A » est « B » et « A » est « C ».

ÉTAPE 11 : QUESTIONNEZ L'ESPACE DES RELATIONS INHÉRENTES ENTRE LES TERMES

Ajoutez le mot « inhérent » après le « est » dans chacune de vos deux phrases. A est inhérent à B. A est inhérent à C. Vous ne savez pas encore la signification qui en découlera.

Étant donné que « A » et « B » viennent du même sens corporel, il est évident que « A » est inhérent à « B ». Non seulement ça mais il deviendra « B ».

Le lien inhérent n'est pas quelque chose qui est toujours bien connu dans l'espace public. C'est plutôt votre sens de « A » qui est toujours quelque chose qui va avec « B ». Par exemple : « Quelle est cette capacité d'attendre jusqu'à ce que ce qui est inhérent permette une nouvelle croissance ? ». Le lien inhérent n'est **pas** le facteur public indiqué que l'attente demande du temps et le temps est nécessaire à la croissance. Le lien inhérent qui a été trouvé dans cet exemple est : « l'attente est un cadeau de l'attention, et le cadeau de l'attention est quelque chose qui permet une nouvelle croissance. ». Le nouveau terme est « le cadeau de l'attention ».

Plongez maintenant dans l'intrication du sens corporel pour en ressortir la raison pour laquelle « A » est inhérent à « B ». Comment ces deux choses sont-elles **inhéremment** connectées ? Qu'elle est la **véritable nature** de « A » ? de sorte qu'il **a à être** « B » ou qu'il **a à être dans cette relation** à « B » ? Mettez par écrit ce que vous trouvez. Nommez la connexion inhérente. Maintenant vous avez un lien entre « A » et « B ». Ce lien est un nouveau terme.

Cela requiert d'accéder au sens corporel derrière les deux termes. Demandez « Qu'est-ce que « A » ? » « Qu'est-ce que « B » ? ». Vous découvrez qu'en quelque sorte votre sens de « A » est déjà dans votre sens de « B ». Il y aura un « **Aha, bien sûr !** A n'était pas autre chose que ce qui pouvait être B. » Vous pouvez obtenir « A est X, et Aha, je vois que B est aussi X ». Aussi par le fait qu'ils sont tous les deux X, ils sont reliés de façon inhérente l'un à l'autre. « X » est un lien inhérent entre « A » et « B ».

Faites ça aussi avec « A » est inhéremment « C ».

Une théorie de la Pensée en Émergence est à la fois logique et expérientielle. Le signe d'égalité n'éliminera pas l'intrication différente de chaque terme. C'est pourquoi l'équivalence peut être excitante et informative. Du côté logique formel les deux termes sont interchangeable, mais dans leur aspect expérientiel l'équation inhérente est une compréhension. Ce n'est pas une équation de deux unités identiques comme $1=1$.

ÉTAPE 12 : CHOISISSEZ LES TERMES PERMANENTS ET EMBOITEZ-LES

Construisez fraîchement votre noyau « illogique ». Demandez vous comment votre nœud central de réflexion peut être établi en utilisant quelques termes et certains des liens inhérents que vous avez trouvé à l'étape 11. Formulez la phrase de façon à ce qu'un terme principal « **soit** » une combinaison des autres termes que vous avez choisi pour établir votre nœud.

Choisissez trois ou quatre termes principaux. Vous pourrez en introduire d'autres plus tard.

Maintenant prenez le terme qui suit le « est » dans la phrase centrale que vous venez de faire. Réécrivez cette phrase pour affirmer que ce second terme est une certaine combinaison de l'ensemble des autres termes dans l'énoncé.

*Ceci est le sens de « emboîter » vos termes. Le nœud illogique est défini dans chaque terme, et pas seulement entre eux. Vous pourrez compléter avec des phrases ayant la forme : **A est B lequel est C, B est A lequel est C, C est A lequel est B**, ou d'autres variantes dans ce style.*

Maintenant faites ça pour le troisième terme. Chaque terme est maintenant défini par un énoncé qui consiste en une combinaison quelconque de tous les autres termes.

Considérez chaque phrase dans cette rotation. Dit-elle réellement ce que vous pensez que ce terme est ? Parfois les phrases peuvent sembler dire la même chose mais dans un ordre différent. Vous allez probablement trouver que certains d'entre eux ont besoin de plus de spécificité qui vous permettra de faire plus de termes liés de façon inhérente dans le but d'exprimer votre compréhension.

Vous devez vous demander : « Est-ce que c'est vraiment une définition sensible de ce terme ? » Cela conduit à la découverte de sens plus spécifiques et de termes plus reliés.

Si vous avez développé plus de spécificité dans chaque phrase, construisez les additions à l'intérieur des autres énoncés. Comment les autres termes sont-ils maintenant définis incluant les changements et additions que vous y avez fait. C'est une manière dont votre théorie peut se développer plus avant.

Depuis que A est B qui est C, si vous avez ajouté D dans la manière dont vous définissez C, alors A est maintenant défini par B qui est C et D. Aussi vous devez vous assurer que cela conviens à votre sens corporel de A et B. Si ce n'est pas le cas, vous devez changer ou ajouter quelque chose. Vous construisez de nouvelles relations logiques entre de nouveaux termes alors vous ne voulez pas y imposer les habituelles relations.

Lorsque vous avez un terme, conservez le tel quel pour chaque occurrence de ce terme. Le pouvoir de la logique dépend du fait que les termes restent les mêmes. Plus tard vous pourrez créer plusieurs versions différemment nommées, par exemple dans des lettres, des articles ou dans des conversations.

Maintenant demandez vous laquelle des propositions des premières étapes de votre théorie devra suivre, pour pouvoir dire ce que vous commencez à dire. Ajoutez les une par une. Dérivez en chacune à partir des termes que vous venez juste de définir. « Dériver » veut dire

trouver la relation inhérente entre le nouveau terme et un de ceux du début. Expliquez et écrivez la relation inhérente.

Cela est excitant parce que vous pouvez voir que vous êtes maintenant en mesure de dériver et de définir chaque chose à partir de votre noyau théorique. Le modèle de votre théorie s'insère dans chaque nouveau terme et peut en engendrer une explication interne.

Chaque nouveau terme devient inhérent dans chaque autre terme à travers leur liaison logique. Voyez si cela est en accord avec votre sens corporel.

Maintenant que les termes sont logiquement et expérimentiellement liés par votre étrange modèle vous pouvez générer des phrases intéressantes par substitution des termes de la manière suivante : Si $F=A$ et $A=B$ alors $F=B$. La phrase $F=B$ est nouvelle. Ou si $F=A$, lequel inclus G , et $A=B$, alors $F=B$, lequel inclus G .

Par substitution vous pouvez développer le pouvoir d'inférence d'une progression formelle des phrases conduisant à des conclusions. Les conclusions peuvent être ou ne pas être acceptables pour votre sens corporel. Si elles ne sont pas acceptables vous devez revenir à votre sens corporel pour faire une distinction supplémentaire. De cette manière le pouvoir de la logique et celui de l'expérience aident à l'élaboration de votre théorie.

Certaines substitutions peuvent vous surprendre et élargir votre théorie. Quand vous obtenez une nouvelle phrase mais qu'elle semble étrange ou fautive, pointez ce qui semble mauvais et changez le **sans perdre ce qui est nouveau**. Par exemple, supposons que, par substitution vous avez obtenu F est B . Ça peut sembler non grammatical et faux mais ça peut être excitant de repenser la nature de B . B peut-il avoir cette modélisation bizarre ? Comment cela peut-il être vrai de B ? Alors – Aha ! – il peut soudain vous apparaître que c'est aussi en effet ça ! Ça peut vous en dire plus concernant la nature de B que ce qui est généralement connu.

Répétez ces instructions aussi souvent que nécessaire pour introduire les termes, en provenance des étapes précédentes, dont vous avez besoin.

De manière informelle, quelques uns des nouveaux mots et expressions que vous n'avez pas encore utilisés sous l'un ou l'autre des termes principaux pour lesquels ils peuvent être équivalents. Vous pouvez alors les substituer dans votre étrange modèle, pour générer des phrases supplémentaires qui vont logiquement suivre. De cette manière vous pouvez faire immédiatement plusieurs phrases qui sont générées par votre nouveau modèle.

Une fois qu'un système logique existe, ces inférences sont formelles, ce qui signifie que l'inférence provient des connexions logiques indépendamment du contenu. Si vos termes conduisent à une inférence logiquement étroite que votre sens corporel ne peut accepter, quelque modification sera nécessaire. À ce point, de petits changements ou des termes additionnels vont habituellement le corriger. Si ce n'est pas le cas, alors le système logique doit être revu. Autrement, gardez le système logique fermé pour qu'il soit opérationnel. Lorsque le système opère **à la fois** logiquement et en accord avec le sens corporel alors ses inférences formelles avancées peuvent être merveilleuses, surprenantes et tout à fait significatives.

ÉTAPE 13 : APPLIQUEZ VOTRE THÉORIE EN DEHORS DE VOTRE DOMAINE

Cette étape est une intermission.

Le nouveau modèle composé par vos termes peut servir de modèle. Appliquez juste le modèle à un ou plusieurs grands domaines tels : l'art, la religion, l'éducation, la métaphore.

Comment votre modèle peut-il vous permettre de dire quelque chose concernant la nature humaine, la société, l'État, les groupes, les relations interpersonnelles, les sciences physiques, la vérité, la beauté, l'éthique, l'écriture, la sexualité, le langage – n'importe quelle idée générale ?

Dans l'exemple du dentiste à l'étape 7, le modèle appliqué à l'éducation pourrait être : une éducation non intrusive requiert un rôle actif des étudiants.

Écrivez une phrase avec la forme : Quelque chose à propos de _____ (un aspect quelconque d'un sujet) est comme _____ (votre modèle). Maintenant attendez que quelque chose surgisse qui rendra la phrase vraie. Écrivez l'explication de ce que vous avez trouvé.

Par exemple : « Quelque chose dans l'apprentissage (un sujet) est comme le dedans ayant deux dehors (le modèle).

N'importe quelle question ou évènement peut aussi être compris d'une manière intéressante à travers votre nouvelle théorie.

Nous savons que le modèle que nous venons d'articuler peut exister dans l'expérience humaine parce qu'il est apparu dans nos facettes. Appliquer notre théorie pourra révéler quelque chose qui est ou pourra être vrais.

ÉTAPE 14 : EXPANSIONNEZ ET APPLIQUEZ VOTRE THÉORIE DANS VOTRE CHAMP

Ceci est le développement sérieux de votre théorie. Elle peut se continuer plusieurs années. Pour élargir votre théorie vous pouvez demander : quelle question se présente maintenant, ou à quelle compréhension plus avancée cette théorie peut-elle conduire, ou quel facteur rapproché n'est pas couvert ?

Si votre théorie implique quelque chose que vous ne voulez pas dire, quel terme ou distinction supplémentaire pourrait corriger ça ?

Reprendre un énoncé actuel peut vous aider à formuler une nouvelle distinction.

Ajoutez des liens inhérents si nécessaire pour que les termes plus avancés que vous ajoutez deviennent dérivés.

Après la liaison d'un nouveau terme, voyez par substitution ce que vos autres termes peuvent dire à ce sujet.

Vous pouvez élargir votre théorie de plus en plus dans ce sens.

Lorsqu'une théorie est développée, des distinctions et des implications s'en suivent sans qu'on les invente. Alors nous demandons : « Qu'est-ce que c'est ? » Vous pouvez soudainement réaliser que vous avez dérivé une importante question dont vous ne vous étiez jamais préoccupé.

Parfois votre théorie n'admet pas quelque chose qui est prévisible ou qui pourrait être élégant ou propre. Depuis que les théories émergent de connexion implicitement intriquées dans le sens corporel, quand elles vous renvoient quelque chose c'est qu'il y a une raison et vous devez la trouver.

Appliquez votre théorie à tout domaine connexe ou à toutes observations dans votre champ que vous souhaiteriez expliquer ou clarifier. À quelle place cette théorie peut-elle faire une différence importante ? Définissez le fraîchement à partir des termes de votre théorie.

Votre nouveau modèle peut restructurer tout aspect spécifique à votre champ de spécialité.

Vous créez de nouveaux concepts. Ne laissez pas des définitions fixes ou de vieilles manières de penser limiter ce que vous dites, surtout si vos sujets tombent dans de larges catégories avec une vision bien établie. N'hésitez pas à restructurer ça comme vous l'avez expérimenté dans un large domaine à l'étape 13. Nous appelons une telle restructuration une « réversion » de la manière usuelle dans laquelle tout ce qui est nouveau et spécifique tends à être rapidement submergé sous les assumptions autour du sujet élargi. Supposons, par exemple qu'un concept spécifique concernant les singes, requiert une restructuration de toute la zoologie.

Les gens croient parfois que leur nouvelle théorie « doit être » ce qu'une quelconque vieille théorie « signifie réellement », si elle est bien comprise. Mais la vieille théorie toute seule ne donne pas aux gens cette compréhension précise.

La théorie a une fonction sociale. Pouvoir parler précisément à partir de votre sens corporel construit votre compréhension dans vos propres mots.

